

*Jean Greisch,
les trois âges de la raison*

Ouvrage publié avec le soutien de
l'Institut catholique de Paris (ICP)

www.editions-hermann.fr

ISBN : 978 2 7056 9280 3

© 2016, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

Jean Greisch,
les trois âges de la raison

Métaphysique, phénoménologique, herméneutique

Sous la direction de
STEFANO BANCALARI, JÉRÔME DE GRAMONT
ET JEAN LECLERCQ



hermann

Depuis 1876

Présentation

JÉRÔME DE GRAMONT

Comme il faut bien choisir un chemin pour entrer dans ce colloque, une bonne manière consisterait à partir de la raison phénoménologique et emprunter à Michel Henry les presque premières lignes de *Phénoménologie matérielle* : « La phénoménologie sera au xx^e siècle ce que l'idéalisme allemand est au xix^e, l'empirisme au xviii^e, le cartésianisme au xvii^e, Thomas d'Aquin ou Duns Scot à la scolastique, Platon et Aristote à l'Antiquité¹ ». Même si les philosophes sont en droit de faire démarrer le xx^e siècle en 1900, année faste qui voit la publication du premier tome des *Recherches logiques*, de l'article de Dilthey sur « Les origines de l'herméneutique » et de la *Science des rêves* de Freud², bien des historiens, qui ne sont pas tous philosophes, le font commencer en 1914, aussi pouvons-nous user de la même liberté à l'égard de la chronologie pour retarder la naissance du xxi^e siècle après septembre 2015. Ce siècle serait donc le siècle de la phénoménologie, comme le xviii^e siècle fut le siècle de la critique³ – ce que ne dit pas tout à fait la phrase de Michel Henry, phrase brillante et injuste. C'est que lui manquent deux mots, essentiels à toute histoire de la philosophie même ramenée au laps de quelques secondes : herméneutique et métaphysique. Corrigeons notre première indication : ce siècle est le siècle de la phénoménologie, mais doué d'un amont qu'est la métaphysique et d'un aval qu'est l'herméneutique. La première remarque relève presque d'un constat : « Que la phénoménologie ainsi comprise ramène nécessairement aux textes fondateurs de la tradition occidentale, Heidegger n'a jamais cessé de l'affirmer⁴ », le second d'une interprétation, celle que résume l'image, ricœurienne et fameuse, de la greffe herméneutique. Aussi pouvons-nous avancer une troisième formule : ce siècle est celui de la phénoménologie, mais cet âge est celui de l'herméneutique – où l'on aura reconnu un titre, de 1985,

1. Michel Henry, *Phénoménologie matérielle*, Paris, PUF, 1990, p. 5.

2. Voir Jean Greisch, *Le cogito herméneutique*, Paris, Vrin, 2000, p. 52.

3. Immanuel Kant, *Critique de la raison pure*, A xi note.

4. Jean Greisch, *La parole heureuse*, Paris, Beauchesne, 1987, p. 12.

plutôt militant, de Jean Greisch. Militant, dans la mesure où, l'introduction du livre en fait l'aveu, ce concept d'« âge herméneutique de la raison » n'allait pas de soi, et où l'universalité de l'herméneutique « qui fonde le concept de raison herméneutique⁵ » demandait une défense et illustration.

Raison métaphysique, raison phénoménologique et raison herméneutique – on aurait tort pourtant de voir dans cette suite d'adjectifs un conflit de générations à plus vaste échelle, où chaque nouveau venu se doit de tuer le père. Qu'un même penseur puisse allier ces trois versions de la raison, l'exemple de Platon le montre avec éclat. Ce que Heidegger n'est pas loin de dire, mais à des endroits différents du corpus : dans son commentaire de l'allégorie de la caverne (« Dans le récit de Platon, le mot même de "métaphysique" se trouve déjà préformé⁶ »), dans son commentaire du *Phèdre* (« Le Beau selon son essence est, de tout ce qui brille, ce qui respandit avec le plus d'évidence dans le domaine du sensible, de telle sorte que, par sa luminosité propre, il laisse luire l'Être même⁷ » – phrase où il est difficile de ne pas reconnaître le trait phénoménologique de Platon), enfin dans sa brève évocation de *Ion* au cours de l'Entretien avec un Japonais, au moment où il vient de définir l'herméneutique (« *hermeneuïen* est la mise au jour qui porte à la connaissance pour autant qu'elle est en état de prêter oreille à une annonce⁸ » – suit aussitôt le passage de Platon, 534e, qui définit les poètes comme les messagers des dieux). Métaphysique, phénoménologie, herméneutique – qu'on n'imagine donc aucune rivalité entre ces trois mots, mais leur possible conciliation rend d'autant plus difficile la tâche de s'orienter dans la pensée, quand la pensée se fait multiple et heureusement multiple.

Nous sommes partis d'une citation de Michel Henry, repartons d'une étude que Jean Greisch lui consacre en 2009 :

Tôt ou tard chaque phénoménologue doit répondre aux trois questions suivantes : 1. Comment détermine-t-il l'idée de la phénoménologie ? 2. Quel est

5. *Id.*, *L'âge herméneutique de la raison*, Paris, Cerf, 1985, p. 9 *sq.*

6. Martin Heidegger, « La doctrine de Platon sur la vérité », trad. A. Préau, in *Questions II*, Paris, Gallimard, 1968, p. 159. L'auteur continue : « Là où il nous montre (516) comment le regard peut s'habituer à la vue des idées, Platon dit (516 c 3) : La pensée va *met exeina*, "au-delà" des choses perçues là-bas et qui ne sont qu'ombres et images, elle va *eis tauta*, "vers" celles-ci, à savoir les "idées". »

7. *Id.*, *Nietzsche I*, trad. P. Klossowski, Paris, Gallimard, 1971, p. 179.

8. *Id.*, *Acheminement vers la parole*, trad. F. Fédier, Paris, Gallimard, 1976, p. 115.

l'archi-phénomène qui retient son attention ? 3. Quelle est sa *Krisis*, c'est-à-dire sa lecture de l'histoire de la philosophie moderne commençant avec Descartes⁹ ?

Une manière de répondre – finitude oblige, nous ne pouvons jamais emprunter qu'un chemin à la fois – consisterait à examiner les trois grands héritages de Jean Greisch : l'héritage heideggérien, l'héritage ricœurien et l'héritage bretonien (liés respectivement aux trois pôles de la phénoménologie, de l'herméneutique et de la métaphysique). Tâche trop longue pour une simple introduction, à moins qu'elle tienne dans le simple énoncé d'un programme.

Plus qu'à Husserl, c'est bien à Heidegger, à son héritage mais surtout à la constante explication avec le penseur allemand, que se voit confié l'examen de l'idée de phénoménologie. De là les trois livres qui lui sont consacrés (*La parole heureuse*, *Ontologie et temporalité* et *L'arbre de vie et l'arbre du savoir*), et combien de chapitres et d'articles. Il est notable que d'aussi rudes adversaires qu'Emmanuel Levinas et Michel Henry n'aient jamais ménagé leur admiration pour *Être et Temps*, signe qu'aucun travail en phénoménologie n'aura pu s'écrire en ce siècle en dehors d'un dialogue insistant avec Heidegger. Comme est à noter que « Martin Heidegger fut le premier à avoir envisagé la possibilité d'une transformation herméneutique de la phénoménologie transcendantale de Husserl¹⁰ ».

Reste que « ce qu'on appelle aujourd'hui "philosophie herméneutique" ne se rapporte plus nécessairement, loin de là, au seul paradigme heideggérien¹¹ » – pourquoi un autre nom maintenant s'impose, le nom de celui à qui nous devons l'exposition de « l'herméneutique *more gallico demonstrata*¹² » : Paul Ricœur. La dette de Jean Greisch à l'égard de celui qui ne fut pas un maître *stricto sensu* mais un exemple, à suivre toujours dans l'originalité, est immense. Assez pour écrire cette phrase en 1985 : « ma dette à l'égard de cette pensée est trop grande pour qu'elle puisse prendre la forme d'un commentaire direct de l'œuvre¹³ », mais assez aussi pour que cette phrase soit devenue fautive depuis, et pas seulement depuis l'imposant ouvrage de 2001 :

9. Jean Greisch, « La condition non extatique de la subjectivité absolue et l'épreuve de soi », in J.-M. Brohm et J. Leclercq (dir.), *Michel Henry*, Lausanne, L'Âge d'homme, coll. « Les dossiers H », 2009, p. 174.

10. Jean Greisch, *Le cogito herméneutique*, éd. cit., p. 7.

11. *Id.*, *Paul Ricœur. L'itinérance du sens*, Grenoble, Jérôme Millon, 2001, p. 7.

12. Titre du chap. II du *Cogito herméneutique*.

13. Jean Greisch, *L'âge herméneutique de la raison*, éd. cit., p. 9.

Paul Ricœur. L'itinérance du sens. À cet héritage ricœurien, Jean Greisch doit de pouvoir répondre à la question de l'archi-phénomène de la phénoménologie, ou plutôt de contester la réponse heideggérienne et même la question comme telle, tant il est de chantiers à ouvrir et d'autres questions que la question de l'être.

Krisis, crise – un des premiers articles en 1973 est publié sous ce titre : « La crise de l'herméneutique », avec à son début cette citation de Derrida : « L'avenir ne peut s'anticiper que dans la forme du danger absolu¹⁴ », et le premier livre, en 1977, *Herméneutique et grammatologie*, dialogue avec Derrida précisément, est écrit à l'ombre d'une crise, celle qui « fait voler en éclat tout ce qui se déterminait comme raison à l'intérieur de l'époque logocentrique¹⁵ ». À ce qui prend l'allure d'un « affrontement avec la métaphysique », Jean Greisch peut bien répondre cette fois grâce à son héritage bretonien. Du grand livre de Breton de 1971, *Du principe*, nous aurons au moins appris ceci : que toute crise est une crise du principe, qui nous force à le penser davantage. Ici, il faut citer Jean Greisch citant Breton : « Enfin, je dirai avec Stanislas Breton que l'expression “fonction *méta*” est l'indice d'une “énergie d'interrogation qui ne s'épargne pas elle-même”¹⁶. »

Ce siècle est celui de la phénoménologie, cet âge celui de l'herméneutique – et ce temps, celui de la crise? Voilà qui nous ôte toute certitude – mais heureuse perte tant que ce mot restera marqué au sceau du dogmatisme. Même ainsi nous continuerons de chercher la vérité. « Sagesse de l'incertitude », il y a dans ce mot emprunté à Milan Kundera et qui sert de titre à un ouvrage récent de Jean Greisch, une devise pour le philosophe.

Le présent volume reprend les interventions d'un colloque qui s'est tenu à Cerisy-la-Salle entre le 3 et le 9 septembre 2015. Nous étions réunis autour de Jean Greisch, mais surtout des questions qu'il avait soulevées pour nous. Comme il arrive souvent le livre ne recueille qu'une partie de ce qui s'est vécu au fil des jours, mais cela aussi est bien.

14. *Id.*, « La crise de l'herméneutique. Réflexions méta-critiques sur un débat actuel », in *La crise contemporaine. Du modernisme à la crise des herméneutiques*, par Jean Greisch, Karl Neufeld et Christoph Theobald, Paris, Beauchesne, 1973. La citation de Derrida p. 138 est prise à *De la grammatologie*, Paris, Éditions de Minuit, 1967, p. 14.

15. *Id.*, *Herméneutique et grammatologie*, Paris, Éditions du CNRS, 1977, p. 9.

16. *Id.*, *Le cogito herméneutique*, éd. cit., p. 195 – la citation de Breton est prise à « Réflexions sur la fonction *méta* », *Phi zéro, revue d'études philosophiques de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal*, 9/3, 1981.

Liste des auteurs

STEFANO BANCALARI enseigne la phénoménologie de la religion à la « Sapienza Università di Roma » en qualité de maître de conférences. Il est également professeur invité à l'université grégorienne de Rome. Il est membre du Comité scientifique de la Fondation internationale Nova Spes, directeur de la revue *Archivio di filosofia* et *managing editor* de la revue *Paradoxa*, et collaborateur à l'Institut di Studi Filosofici « Enrico Castelli ».

CHRISTIAN BERNER est professeur d'histoire de la philosophie de langue allemande à l'université Paris-Ouest-Nanterre et membre de l'IREPh. Ses principaux domaines de recherche sont l'herméneutique, tant dans son histoire que dans ses questionnements contemporains, et l'histoire de la philosophie allemande. Il est entre autres l'auteur de *Au détour du sens. Perspectives d'une philosophie herméneutique* (Paris, Cerf, 2007) et a édité récemment, avec Denis Thouard, *L'Interprétation. Un dictionnaire philosophique* (Paris, Vrin, 2015).

CARLA CANULLO est professeur à l'université de Macerata (Italie). Ses travaux portent sur la philosophie et la phénoménologie françaises. Publications : *Coscienza e liberta. Itinerario tra Maine de Biran, Lavelle, Le Senne*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 2001 ; *La Fenomenologia rovesciata. Percorsi tentati in Jean-Luc Marion, Michel Henry e Jean-Louis Chrétien*, Torino, Rosenberg & Sellier, 2004 ; *L'estasi della speranza. Ai margini del pensiero di Jean Nabert*, Assisi, Cittadella, 2005 ; nombreux articles en français.

PHILIPPE CAPELLE-DUMONT est professeur à l'université de Strasbourg, doyen honoraire de la Faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris, chercheur associé à l'université de Paris IV Sorbonne et président de la Société francophone de philosophie de la religion. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages. Dernières publications : *Anthologie philosophie-Théologie*, Paris, Cerf, 2009-2011 (5 vol.) ; *Finitude et mystère*, Paris, Cerf (3 t. : 2005, 2013, 2016) ; *Dieu, bien entendu. Le génie intellectuel du christianisme* (Entretiens avec Jean-François Petit), Paris, Salvator, 2016 ; *Études heideggériennes*, Paris, Hermann, 2016 ; *Philosopher en islam et en christianisme* (avec Souleymane Bachir Diagne), Paris, Cerf, 2016.

EMMANUEL FALQUE est doyen honoraire de la Faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris. Il est spécialiste en philosophie médiévale, phénoménologie et philosophie de la religion. Dernier livre paru : *Parcours d'embûches. S'expliquer*, Paris, Éditions franciscaines, 2016.

JEAN-CLAUDE GENS est professeur de philosophie contemporaine à l'université de Bourgogne. Il a entre autres publié : *Heidegger. Les conférences de Cassel – Dilthey-Husserl, Correspondance, commentaire, traduction et notes*, Paris, Vrin, 2003 ; *Éléments d'une herméneutique de la nature*, Paris, Cerf, 2008 ; et codirigé *Hans Jonas* (avec E. Pommier), *Alter* n° 22/2014, *Gadamer. Art, poésie, ontologie* (avec M.-A. Vallée), Paris, Mimésis, 2016.

JÉRÔME DE GRAMONT est professeur à l'Institut catholique de Paris et doyen de la Faculté de philosophie. Derniers ouvrages parus : *Au commencement. Parole, Regard, Affect*, Paris, Cerf, 2013 ; *L'Appel de la loi*, Louvain, Peeters, 2014 ; *Kafkabuch*, Clichy, Corlevour, 2015.

JEAN GREISCH, né le 27 août 1942 à Koerich (G.D. Luxembourg) est professeur émérite de la Faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris. Il a été titulaire de la Hans-Georg Gadamer Chair à Boston College (USA) et de la chaire Cardinal Mercier à Louvain-la-Neuve en 2006, titulaire de la chaire de philosophie chrétienne à Villanova University (USA) en 2007 et titulaire de la chaire Romano Guardini à l'Alexander von Humboldt-Universität de Berlin de 2009 à 2011. Principales publications : *Herméneutique et grammatologie*, Paris, Éditions du CNRS, 1977 ; *L'âge herméneutique de la raison*, Paris, Cerf, 1985 ; *La parole heureuse. Martin Heidegger entre les choses et les mots*, Paris, Beauchêne, 1987 ; *Hermeneutik und Metaphysik. Eine Problemgeschichte*, München, W. Fink, 1993 ; *Ontologie et temporalité. Esquisse d'une interprétation intégrale de Sein und Zeit*, Paris, PUF, 2012 ; *L'arbre de vie et l'arbre du savoir. Les racines phénoménologiques de l'herméneutique heideggérienne*, Paris, Cerf, 2000 ; *Le cogito herméneutique. L'herméneutique philosophique et l'héritage cartésien*, Paris, Vrin, 2000 ; *Paul Ricœur. L'itinérance du sens*, Grenoble, Jérôme Millon, 2001 ; *Le buisson ardent et les Lumières de la raison I-III*, Paris, Cerf, 2002-2004 ; *Entendre d'une autre oreille. Les enjeux philosophiques de l'herméneutique biblique*, Paris, Bayard, 2006 ; *Qui sommes-nous ? Chemins phénoménologiques vers l'homme*, Louvain, Peeters, 2009 ; *Fehlbarkeit und Fähigkeit. Die philosophische Anthropologie Paul Ricoeurs*,

Münster, LIT, 2009 ; *Du non-autre au Tout autre. Dieu et l'absolu dans les théologies philosophiques de la modernité*, Paris, PUF, 2012 ; *Vivre en philosopant. Expérience philosophique, exercices spirituels et thérapies de l'âme*, Paris, Hermann, 2015 ; *L'herméneutique comme sagesse de l'incertitude*, Paris, Le Cercle herméneutique, 2015 ; *Les contes de Minerva la chouette philosophe (bilingues)*, Paris, Ipagine, 12 vol. parus.

GENEVIÈVE HÉBERT a enseigné à l'Institut catholique de Paris où elle a été l'assistante de Jean Greisch et est l'ancienne directrice de l'Institut des arts sacrés (ICP). Elle a dirigé le volume d'hommage à Jean Greisch, *Le souci du passage. Mélanges offerts à Jean Greisch* (Paris, Cerf, 2004, avec Philippe Capelle et Marie-Dominique Popelard) et co-dirigé avec Jean Greisch l'anthologie *Philosophie et théologie à l'époque contemporaine* (sous la dir. de Philippe Capelle-Dumont, 2 t., Paris, Cerf, 2011).

PETER KEMP, né en 1937, est professeur émérite de philosophie à l'Institut danois de l'éducation à Copenhague (sous l'université d'Aarhus). En 2008, il est président du XXII^e Congrès mondial de philosophie. Publications : *Théorie de l'engagement*, I-II, Paris, Seuil, 1973 ; *Éthique et médecine*, Paris, Tierce, 1987 ; *L'irremplaçable. Une éthique de la technologie*, Paris, Cerf, 1997 ; *Levinas*, La Versanne, Encre marine, 1997 ; *Sagesse pratique de Paul Ricœur*, Paris, Éd. du Sandre, 2010 ; *Citizen of the world*, New York, Humanity Books, 2011.

ANNIE KUNNATH est une ancienne doctorante de Jean Greisch (thèse soutenue en 2009 et publiée en 2011 : *De l'homme faillible à l'homme de la reconnaissance. Une relecture de l'anthropologie herméneutique de Paul Ricœur*, Lille). Elle est maître-assistante au Centre de religions et civilisations comparées de New Delhi (Inde).

JEAN LECLERCQ est diplômé en philologie, philosophie et théologie. Il est professeur de philosophie à la Faculté de philosophie, arts et lettres et chercheur à l'Institut supérieur de philosophie de l'université de Louvain-la-Neuve. Ses travaux et ses recherches portent sur la philosophie d'expression française, du XIX^e siècle à nos jours, sur l'histoire de la philosophie, sur la philosophie de la religion et naturellement sur les rapports épistémologiques entre les trois disciplines étudiées. Il est président du Comité de gestion de la plate-forme technologique des « Fonds Alpha » (Arts, Littérature et Philosophie) qui regroupe les

fonds d'archives Henry, Blondel, Bauchau et Ladrière. Il est également membre du comité scientifique du *Fonds Paul Ricœur* (Paris). Il est secrétaire général de l'Association des sociétés de philosophie de langue française (ASPLF) et membre du bureau de la Société francophone de philosophie de la religion (SFPR Paris/Montréal).

THÉO LEYDENBACH est médecin, psychanalyste, spécialisé en psychosomatique. Il est membre du Centre international de psychosomatique et de l'American Psychosomatic Society. Enseignements : Faculté de médecine de Créteil, Département de psychologie médicale, Université Paris XII ; Stony Brook University, New York, Philosophy Department, Invited guest professor 2009-2014 ; Shanghai Jiao Tong University, Shanghai Mental Health Center, depuis 2014. Traductions allemand-français : Adorno, Kant, Nietzsche. Il est élu en 2015 à l'Académie européenne des sciences et des arts.

JEAN-CLAUDE MONOD est directeur de recherches au CNRS (UMR 8547, Archives Husserl). Ses travaux portent sur la philosophie allemande contemporaine, en particulier sur l'œuvre de Hans Blumenberg et les débats autour de la sécularisation.

PHILIPPE NOUZILLE est doyen de la Faculté de philosophie de l'Athénée Pontifical Saint-Anselme de Rome. Il a publié : *Expérience de Dieu et théologie monastique. Étude sur les sermons d'Aelred de Rievaulx*, Paris, Cerf, 1999 ; et *Au-delà de soi. Révélation et phénoménologie*, Paris, Hermann, 2014. Il a aussi dirigé les volumes : *Fenomenologia e umanesimo* (Aracne, 2015) et *L'animale* (Aracne, 2016).

JOSEPH S. O'LEARY est un théologien irlandais qui vit à Tokyo depuis 1983. Enseignant de littérature à l'université Sophia et chercheur à l'université Nanzan, maintenant retraité, il cherche à utiliser des concepts bouddhistes pour renouveler la théologie fondamentale. Il est l'auteur de *L'art du jugement en théologie* (Paris, Cerf, 2011) et de *Philosophie occidentale et concepts bouddhistes* (Paris, PUF, 2011).

UGO PERONE, professeur émérite de philosophie morale à l'université du Piémont oriental, est depuis 2012 titulaire de la chaire Guardini à l'université Humboldt de Berlin. Parmi les œuvres les plus récentes, on peut signaler : *Il racconto della filosofia*, Queriniana, 2016 ; *L'essenza della religione*, Queriniana, 2015. Traductions en allemand : *Troztl*

dem Subjekt, Peeters, 1998 ; *Endlichkeit. Von Grenzen und Passionen*, EOS Verlag, 2015 ; en anglais *The possible present*, Suny Press, 2011.

YASUHIKO SUGIMURA a fait ses études supérieures sur la philosophie contemporaine à l'université de Kyoto où il a obtenu son doctorat en 1996, avec la thèse intitulée *La pensée de Paul Ricoeur. En quête de sens*. Entre 1992 et 1994, il a étudié en France, à l'université de Paris I et à l'Institut catholique de Paris. Il a reçu un DEA en philosophie à Paris I, en 1993. Depuis 1998, il est professeur associé titulaire au département de philosophie de la religion de l'université de Kyoto. L'intérêt principal de ses recherches est de concevoir une possible « philosophie de la religion » à l'ère postmoderne sous la double inspiration de la philosophie contemporaine française (Ricoeur, Levinas, Derrida, Henry, etc.) et de la philosophie de l'École de Kyoto (Nishida, Tanabe). Il est co-éditeur de *La philosophie japonaise. Le néant, le monde et le corps* (Paris, Vrin, 2013).

FRANCESCO VALERIO TOMMASI est maître de conférences auprès du département de philosophie de l'université de Rome « La Sapienza », où il s'occupe surtout de philosophie de la religion et d'histoire de la métaphysique. Parmi ses publications, les monographies : *Philosophia transcendentalis. La questione antepredicativa e l'analogia tra la Scolastica e Kant*, L.S. Olschki, 2008 ; *L'analogia della persona in Edith Stein*, F. Serra, 2012 ; *Umanesimo profetico. La complicata relazione tra cattolicesimo e cultura*, San Paolo Edizioni, 2015. Avec Andreas Speer, il a été responsable de l'édition critique des traductions françaises de Thomas d'Aquin par Edith Stein (quatre volumes dans la *Edith Stein Gesamtausgabe* chez Herder).

PIERLUIGI VALENZA est professeur de philosophie de la religion au Département de philosophie de l'université « La Sapienza » de Rome. Il est directeur de l'Istituto di Studi Filosofici E. Castelli et membre du comité d'édition des *Gesammelte Schriften* de K.L. Reinhold. Il est Associate Editor de la revue *Archivio di Filosofia*. Il a publié ouvrages, essais et édité mélanges consacrés à la philosophie de Reinhold, de Hegel, à la philosophie classique allemande en général.

MARIA VILLELA-PETIT est retraitée émérite des Archives Husserl de Paris. C'est au séminaire de Paul Ricoeur, qui alors dirigeait cette unité de recherche du CNRS, qu'elle a rencontré Jean Greisch. Elle a enseigné

Table des matières

Présentation par <i>Jérôme de Gramont</i>	5
I. Métaphysique et philosophie de la religion par <i>Philippe Capelle-Dumont</i>	9
II. L'âge herméneutique de la raison et la « fonction <i>méta</i> » : le défi du passage par <i>Carla Canullo</i>	21
III. Éloge de la monotonie, ou comment s'orienter dans la pensée? par <i>Jérôme de Gramont</i>	39
IV. Le principe mémoire par <i>Ugo Perone</i>	61
V. L'arbre de vie et la phénoménologie husserlienne par <i>Maria Villela-Petit</i>	77
VI. Expérience religieuse et holisme de l'expérience par <i>Philippe Nouzille</i>	97
VII. Archi-corporéité : les expressions corporelles entre grammatologie et <i>embodied mind</i> par <i>Francesco Valerio Tommasi</i>	119
VIII. L'attitude herméneutique par <i>Christian Berner</i>	135
IX. Paul Ricoeur et Jean Greisch lecteurs de la Bible par <i>Geneviève Hébert</i>	155
X. Sécularisation, traduction, métaphore : un nouveau conflit des interprétations? par <i>Jean-Claude Monod</i>	175
XI. Le nouvel âge herméneutique d'une compréhension interculturelle de la nature par <i>Jean-Claude Gens</i>	187

XII. Traduire l'Europe : l'enjeu herméneutique de la « philosophie japonaise » par <i>Yasuhiko Sugimura</i>	203
XIII. Herméneutique de la technologie par <i>Peter Kemp</i>	219
XIV. Problématiques psychosomatiques et fonction <i>méta</i> par <i>Théo Leydenbach</i>	235
XV. Pascal et l'inquiétude de la foi par <i>Emmanuel Falque</i>	255
XVI. Raison spéculative et raison critique en philosophie de la religion par <i>Pierluigi Valenza</i>	281
XVII. Les incidences radicales du tournant herméneutique sur la théologie par <i>Joseph S. O'Leary</i>	301
XVIII. La double traduction du sacré par <i>Stefano Bancalari</i>	319
XIX. Voir d'un autre œil par <i>Jean Leclercq</i>	335
XX. Paul Celan, poète du poète en ces temps de détresse par <i>Jérôme de Gramont</i>	355
XXI. « Transmission-Engagement-Réception » par <i>Annie Kunnath</i>	375
XXII. Le « phénomène vérité » ou quand la vérité nous donne rendez-vous par <i>Jean Greisch</i>	381
Liste des auteurs	409

Remerciements

À tous ceux qui ont pris part aux échanges au cours de cette semaine de colloque, comme aux organismes qui ont permis son organisation et la publication des actes :

- l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, et toute l'équipe de Cerisy,
- l'Institut catholique de Paris,
- la chaire Romano Guardini de l'université Humboldt (Berlin),
- l'Institut di Studi Filosofici « Enrico Castelli ».

Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

LITTÉRATURE

Écritures de soi, Écritures du corps, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.

Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.

Pascal Quignard. Tradlations et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.

1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.

Écritures de soi, Écritures des limites, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.

Ateliers d'écriture littéraire, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.

Swann le centenaire, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.

Présence d'André du Bouchet, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.

L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.

Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

PHILOSOPHIE

À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.

Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.

Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.

L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

La Sérendipité. Le Hasard heureux, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.

Peurs et Plaisirs de l'eau, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

SOCIÉTÉ

Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives, L. Mermet et N. Zaccà-Reyners (dir.), 2015.

Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.

Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.

Villes, territoires, réversibilités, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.

HORS SÉRIE

Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.

Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.

Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.

De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble », S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.



CERISY

Le **Centre Culturel International de Cerisy** propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du **xvii^e** siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon grâce au concours d'Anne Peyrou-Bas, de Christian Peyrou et de Dominique Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, et à l'action de toute l'équipe du Centre.



Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **700 colloques** abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **500 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Conseil régional de Basse Normandie, Conseil général de la Manche, Communauté de Communes de Cerisy) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie et le Grand Ouest.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Tél. 02 33 46 91 66, Fax. 02 33 46 11 39

Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr



COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Corti, 2014.
- *La lecture insistante (autour de Jean Bollack)*, Albin Michel, 2011.
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007.
- *Philosophie et mystique chez Stanislas Breton*, Le Cerf, 2015.
- *Camus, l'artiste*, PU de Rennes, 2014.
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2014.
- *Jacques Derrida (Les fins de l'homme)*, Galilée, 1981, rééd. Hermann, 2013.
- *Jacques Derrida (La Démocratie à venir)*, Galilée, 2004.
- *Déterminismes et complexités (autour d'Henri Atlan)*, La Découverte, 2008.
- *Jean-Pierre Dupuy, dans l'œil du cyclone*, Carnets Nord, 2008.
- *L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui*, Hermann, 2013.
- *Être vers la vie*, Revue *Ebisu*, Études japonaises, 2009.
- *Michel Foucault, la littérature et l'art*, Kimé, 2004.
- *L'Archi-politique de Gérard Granel*, Trans-Europ-Repress, 2013.
- *Michel Henry, l'épreuve de la vie*, Le Cerf, 2000.
- *Histoires universelles et philosophie de l'Histoire*, Presses de Science Po, 2015.
- *Vladimir Jankélévitch, l'empreinte du passeur*, Le Manuscrit, 2007.
- *Des possibles de la pensée (l'itinéraire de François Jullien)*, Hermann, 2015.
- *Kafka*, Cahier de l'Herne, 2014.
- *Victor Klemperer, repenser le langage totalitaire*, CNRS Éditions, 2012.
- *Création et événement : autour de Jean Ladrière*, Peeters, 1996.
- *Emmanuel Levinas*, Le Cerf, 1993.
- *Linguistique et psychanalyse*, In Press, 2001, rééd. Hermann, 2013.
- *À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney*, Hermann, 2016.
- *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, rééd. 2014.
- *Henri Meschonnic, la pensée et le poème*, In Press, 2005.
- *Robert Misrahi : pour une éthique de la joie*, Éditions Cécile Dufault, 2013.
- *Nietzsche aujourd'hui*, tomes 1 et 2, 10/18, rééd. Hermann, 2011.
- *Voix de Péguy, échos, résonances*, Classiques Garnier, 2016.
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Le royaume intermédiaire. Autour de J.-B. Pontalis*, Gallimard, « Folio », 2007.
- *La philosophie déplacée (autour de Jacques Rancière)*, Horlieu, 2006.
- *Résistances au sujet – Résistances du sujet*, PU de Namur, 2004.
- *Résister et vivre : disciplines et cultures*, Ophrys, 2010.
- *Paul Ricœur : les métamorphoses de la raison herméneutique*, Le Cerf, 1991.
- *La Sérendipité : le hasard heureux*, Hermann, 2011.
- *S.I.E.C.L.E., 100 ans de rencontres : Pontigny, Cerisy*, IMEC, 2005.
- *Lectures contemporaines de Spinoza*, PU de Paris Sorbonne, 2012.
- *Penser la terreur*, Éditions universitaires de Dijon, 2006.
- *Universités populaires, hier, aujourd'hui*, Autrement, 2012.
- *Le Visage et la Voix*, In Press, 2004.

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer